

Début janvier 2020 le Parisien 93 titrait :

Le 93 devient le deuxième département francilien le plus peuplé...



...complétant par : « la population du 93 a progressé de 5,05 % en cinq ans, plus vite que la moyenne francilienne , PARIS étant même en baisse . Avec 1 663 000 habitants, le 93 arrive juste derrière la capitale (2 204 000 hab.) et se situe désormais devant les Hauts de Seine (1 625 000 habitants) »

Et d'en déduire que « le 93 séduit de plus en plus ... C'est la Seine Saint Denis qui tire la métropole du grand Paris vers le haut en termes de croissance démographique... »

Un doute : Est-il possible aujourd'hui de dénombrer précisément le nombre d'habitants en Seine St Denis ou ailleurs ?

Avant tout commentaire , quelques chiffres :

Paris perd près de 12 000 hab par an au profit de la banlieue ou de la province(59 648 hab. de 2011 à 2016), pourquoi ?

Paris la ville la plus chère de France, 9% au dessus des autres régions , à cela s'ajoute

- le prix de l'immobilier : en 2006 : 5650 € le M2 en moyenne en 2018: 9500 €
- idem pour les loyers
- des Parisiens las de devoir effectuer des trajets trop longs pour se rendre au travail
- le manque de proximité d'espaces naturels pour s'évader un peu avec des pacs toujours surpeuplés au moindre rayon de soleil

Où vont les parisiens qui claquent la porte ?

- A Bordeaux , la ville la plus prisée pour sa qualité de vie et à proximité de la capitale par le TGV et ensuite Nantes, Lyon , Toulouse ...
- Mais aujourd'hui, les villes les plus prisées de province de cette désaffection de la Capitale sont celles des chefs lieux et des sous préfectures, interface entre les métropoles et les territoires ruraux, les villes moyennes à taille humaine où il fait bon vivre, sans les désagréments de l'urbain, sans bouchons ni stress, ni prix de l'immobilier prohibitif, et souvent proches de sites naturels végétalisés...
- Dans divers sondages, beaucoup aussi évoque le souci d'éducation de leurs enfants dans des secteurs plus apaisés.

Ce n'est pas pour rien que selon de nombreux sondages, 2/3 des Franciliens souhaiteraient quitter l'Île de France si les conditions professionnelles en priorité et familiales étaient réunies pour partir dans de bonnes conditions. Par contre beaucoup de Parisiens dans l'impossibilité de quitter Paris voire aussi de ne pas souhaiter s'en éloigner se réfugient (de gré ou de force !) souvent dans la petite couronne surtout pour des loyers plus modérés ... mais restent avant tout Parisiens et non banlieusards.

Ceci expliquant donc l'augmentation de la population des départements ou villes franciliens, notamment sur la périphérie de Paris . Aubervilliers désormais 3^{ème} ville séquoia dionysienne devant Aulnay compte en 5 ans une augmentation de population de + 11, 4 %, Pantin avec + 8% ou Aulnay avec + 4,4%

Pour mieux comparer ces chiffres, quelques densités de population dans :

Certains départements

En Ile de France : le 78 (Yvelines) 611 hab / km²le 95(Val d'Oise) 887 hab / km²

le 91(Essonne)659 hab / km² le 77(Seine et marne) 213 hab / km²

En France : moyenne générale : 119 hab /km²

De la plus importante densité : le département du Rhône(69) 513 hab ./km²

Aux intermédiaires : La Loire Atlantique (44)177 hab ./km² l'Oise (60) 133 hab ./km²

les Charentes maritimes (17) 81 hab ./km²

A la plus petite densité la Lozère (48) avec 15 hab ./km²

et certaines villes : Lille 6 480 hab./km² Bordeaux 4 800 hab./km²
Nantes : 4 350 hab./km² Marseille 3 660 hab./km² Toulouse : 3 200 hab./km²
.....Aulnay Sous Bois : 5 370 hab./km²

Conclusion : La Seine Saint Denis avec une densité de 6 292 Habitants /km² est aujourd'hui le

2^{ème} département le plus dense d'Île de France et le 3^{ème} le plus important de France derrière Paris (20 433 hab / km²) et les Hauts de Seine (8 619 hab / km²).

Peut-on se satisfaire avec le Parisien, certes le Parisien 93, de cette augmentation de population en Seine Saint Denis provoquant une concentration de population sans égal qui bouleverse le plus souvent une vie quotidienne qui a pu être à certaines périodes relativement de qualité, acquise pendant des décennies mais entraînant aujourd'hui pollution, circulation saturée , augmentation du coût des logements, infrastructures sans cesse en rupture de leurs possibilités, espaces verts limités ...et même davantage d'incivilités voire de faits divers consécutifs aussi à cet « entassement ». A chacun sa réponse ... pourtant évidente?

Aujourd'hui, l'escalade de constructions dans nos banlieues s'effectuent le plus souvent sans une véritable réflexion globale, un peu au coup par coup selon les

disponibilités du moment, alors que les inconséquences du passé ne sont toujours pas source d'avertissement et sans prendre aussi en considération ou très peu la nature dans la ville qui trouve de plus en plus d'écho auprès de la population, enfin d'une population responsable de son avenir.

Si seulement les responsables de ces projets à tous les niveaux décisionnelles pouvaient juste se sentir les garants de l'avenir de leurs concitoyens, qu'ils sont pourtant eux-mêmes, voire de leurs enfants, de leurs petits enfants et entendre ces quelques avertissements si justifiés, si argumentés (en s'y intéressant d'un peu plus près) :

Parmi tant d'exemples : « L'imperméabilisation des sols s'intensifie davantage chaque année...une tendance qui ne s'inverse pas puisque le Schéma Directeur de la Région Ile de France (SDRIF) adopté par les députés en ...2011 (déjà) a prévu de renforcer l'attrait de la région Ile de France et donc son nombre de logements et d'équipements .»

ou bien :

« L'urbanisation des sols contribue fortement à l'îlot de chaleur urbain qui ne permet pas aux villes de se rafraîchir suffisamment la nuit»

Ou encore

« L'artificialisation des sols est une source de nuisances pour la population : plus on se situe en centre urbain où l'urbanisation est importante, plus les nuisances , bruit, pollution atmosphérique.... sont cumulées et concentrées. »

...etc

Christian PICQ